



*Nimbé de préjugé sur l'existence d'autrui, l'être désigné comme tel, doit quelquefois se confondre avec sa propre personnalité, plus particulièrement quand celle-ci revêt les caractéristiques que l'histoire lui attribue de fait, en des circonstances imputées à son seul comportement. Faits historiques, indéniablement reconnus comme témoignant des actes commis en des situations, hélas !, se prêtant intentionnellement à des exactions inhumaines, perpétrées dans un contexte dont les conjonctures en justifient les crimes ! Tuer quelqu'un appartient à la propre nature de l'homme, dès l'instant que ces circonstances l'obligent d'accomplir un acte qui lui sauvera la vie, au pis qui assouvira sa haine des autres, désignés comme seuls responsables de son malheur. Ce sera une raison de sauver sa peau en temps de guerre, contre un ennemi dont la cruauté ne tiendra lieu d'aucune clémence : mourir est une sensation naturelle qui finit par arriver...*

*La Guerre de Gaza, nommée ainsi au vu du théâtre des opérations menées dans une sauvagerie sans pareil depuis 1940, interroge sur le droit de tuer ceux qui ne jurent que par votre mort ! En principe, se défendre entre dans le cadre de la légitime défense, reconnue par la Communauté Internationale, à savoir les personnes qui au sein des Nations Unis sont chargées de décider qui est le meurtrier !*

*Néanmoins, les états qui ne sont pas priés de manifester leurs opinions, font connaître leurs avis sur la manière de procéder pour résoudre le problème de la stabilité pacifique d'une région qui fut toujours embrasée, par la moindre étincelle de feu. Oserons-nous évoquer l'horreur qui se dégage des décombres de cette guerre dont aucun signe ne peut laisser augurer, désormais, que la paix entre deux peuples sera véritablement possible ? L'entité viscérale qui s'attache à ses propres valeurs religieuses, soient-elles, dans le pire des cas, orthodoxes, ne tolère guère que sa propre conviction soit disputée sur les lieux mêmes où l'histoire de cette humanité la vit naître ! La primauté de l'être suprême sur le reste du monde risque fort, au fil des années, de susciter des réactions aussi violentes que celles exercées en ce lieu, aujourd'hui. Les menaces invectivées sous forme de provocation insinuant que l'usage de l'arme atomique, beaucoup plus dévastatrice que Hiroshima et Nagasaki, reste l'alternative à l'élimination définitive de tout un peuple, ces menaces sont également suggérées par d'autres états aux capacités, effectivement plus destructrices.*

*La Palestine incarne les enjeux de demain qui trancheront sur les décisions à prendre au sein de tout le Moyen-Orient, jusques aux terres sumériennes appelées à revenir dans l'histoire, de gré ou de force. L'Iran, ou plutôt la Perse, attend de saisir son opportunité qui ne repose pas sur les moyens militaires pour y parvenir, mais sur l'affaiblissement occidental, attendu de la part des musulmans eux-mêmes, tapis sur*

*leur idéologie qui leur apparaît comme la seule alternative salutaire pour vivre selon des préceptes correspondant à leur culture religieuse. Les grands états occidentaux ne maintiennent leur pouvoir que par les alliances entre eux, fondées essentiellement sur la force militaire dépendant, exclusivement de leur ressources économiques. convoitées par la Chine et la Russie, ces dernières mannes de l'avenir stable à encore espérer, ne semblent plus la propriété exclusive des anciennes forces de la planète ; les puissances émergentes possèdent de nombreuses options en la matière.*

*Une espèce de New Deal est en train d'être joué, cartes sur table entre des puissances promptes à faire entendre raison, d'une manière économique ou militaire, à tous les belligérants de l'hégémonie incarnée jusqu'à présent dans le monde qu'ils surent ériger pour la conquête virtuelle de l'humanité dépecée. On se doit de compter avec eux, quel qu'en soit le sentiment à leur égard ! Que ce fussent par les conquêtes sauvages et sanglantes ou/et le colonialisme (œuvre civilisatrice meurtrière), les Occidentaux ne sont pas prêts d'abandonner leurs richesses ! Le pire est à venir et les septiques ou les négationnistes de la réalité en seront les premiers à en subir les inéluctables conséquences -quelques uns, nantis, se persuadent de réchapper aux catastrophes imminentes. Il y a des moments dans l'Histoire, où plus personne ne reconnaît son voisin, eût-il été attentionné en des instants de paix sereine, quand la précarité s'accroît de façon anxiogène, de sorte à raviver les instincts de tuer qui sommeillent en chaque être humain. La survie en devient alors le seul enjeu. 2 novembre 2023.*